

### Les transports

... extrêmement urgent que les chemins de fer et le gouvernement s'engagent dans des projets de grande envergure et à long délai d'exécution qui commenceront au printemps.

Le printemps, c'est dans deux mois, monsieur le président. Le 8 février 1982, le groupe de travail sur la crise canadienne du transport ferroviaire déclarait dans un communiqué de presse, et je cite:

Il est essentiel que les nouveaux investissements nécessaires au développement de la capacité des chemins de fer débutent cette année.

A la réunion annuelle du Palliser Wheat Growers Association tenue à Winnipeg le 5 janvier 1982, le président George Fletcher disait à ses 2,000 membres, et je cite:

L'Accord du Pas du Nid-de-Corbeau faussait gravement l'agriculture des Prairies en nous liant à la monoculture et en établissant des distinctions à l'encontre de la production animale et de l'industrie de traitement de la viande des Prairies. Nos craintes étaient justifiées. La situation a beaucoup empiré.

Il y en a tellement d'autres, le *Edmonton Journal*, le 9 février 1982, intitulait son éditorial «A la Bonne Heure Ottawa». La *Presse Canadienne* du 8 février 1982 rapportait que le premier ministre de la Colombie-Britannique disait, et je cite:

L'évolution logique de la politique gouvernementale, dont le besoin se fait sentir depuis longtemps.

Des exemples, il en pleut. Le temps achève, monsieur le président. Écoutons maintenant les paroles des députés d'en face, des députés de l'opposition officielle, car la position du Nouveau parti démocratique est très claire, les députés sont contre tout développement, ils sont contre tout progrès. Comme le disait mon ami de Lac-Saint-Jean (M. Gimaiel), NPD veut dire «Non Development Party». Alors quelle est la position du parti progressiste conservateur, monsieur le président? Le parti progressiste conservateur, le député de Végréville, l'ancien ministre des Transports posait à la Chambre, comme on le rapporte à la page 1180 des *Débats* du 30 juin 1981, une question à laquelle il répondait lui-même, lorsqu'il a demandé au ministre comment il allait faire, et je cite:

pour assurer le transport d'un tonnage ferroviaire qui doit augmenter de 70 p. 100 dans les cinq prochaines années?

C'est reconnaître, monsieur le président, l'urgence du dossier. L'ancien ministre des Transports, comme le rapporte la *Regina Leader Post* du 20 janvier 1982, disait, et je cite:

● (1500)

[Traduction]

En réformant le tarif du Corbeau, on réduirait les tarifs discriminatoires qui portent préjudice aux producteurs d'huiles et d'oléagineux dans l'ouest du Canada.

[Français]

Voilà d'autres exemples. Je devrais peut-être rappeler au député de Végréville ce que dit un de ses commettants, M. Norris Hartwell de la *United Oilseed Product Ltd.* de Lloydminster, Alberta, dans le journal *The Globe and Mail* du 9 février 1982, et je cite:

[Traduction]

«Si on peut régler le problème du tarif du Pas du Nid-de-Corbeau, ce sera à l'avantage de l'ouest du Canada.»

[Français]

Le 9 février 1982, dans un article de la *Presse Canadienne*, on décrit la position du député de Végréville ainsi, et je cite:

[Traduction]

«Le gouvernement conservateur, dans lequel il était ministre des Transports pour le peu de temps que son mandat a duré, travaillait à mettre au point un plan visant à changer le tarif du Pas. S'il avait proposé de dédommager les sociétés ferroviaires pour les pertes qu'elles avaient subies en transportant les céréales en 1980, d'acheter des wagons-trémies et de réparer les embranchements, cela aurait remis le réseau ferroviaire en bon état. Dans les années subséquentes, les sociétés ferroviaires, les groupes d'agriculteurs et le gouvernement allaient négocier afin de se répartir entre eux les augmentations de tarif dues à l'inflation.»

[Français]

Cela ressemble étrangement à ce que l'on fait, monsieur le Président. J'en ai d'autres comme cela, j'en ai d'autres. La position du député de Medicine Hat (M. Hargrave), évidemment, est claire. C'est un producteur de bœuf. Il est pénalisé par la situation actuelle. C'est clair. Il le disait le 17 juillet 1981 à la Chambre. Il le disait le 6 juillet 1981 à la Chambre, et je ne citerai pas, parce que mon temps s'écoule. Le député de Lisgar (M. Murta) disait sur l'enquêteur, celui qui doit mettre les groupes ensemble, sur M. Clay Gilson, il disait à la Chambre, et je cite:

● (1510)

[Traduction]

«C'est maintenant aux groupes d'agriculteurs que revient la tâche de trouver un procédé pour changer le tarif du Pas du Nid-de-Corbeau avec le moins d'intervention possible de la part des hommes politiques.»

[Français]

Et il disait, le député de Lisgar, monsieur le Président, le 11 décembre 1981 à la Chambre, et je cite:

[Traduction]

«Les groupes d'agriculteurs du Manitoba, de la Saskatchewan, et virtuellement tous les cultivateurs de l'Ouest, sont en faveur d'un changement quelconque.»

[Français]

Ce qui est intéressant, monsieur le président, c'est que le même jour, son collègue de Saskatoon-Ouest (M. Hnatyshyn) disait, et je cite:

[Traduction]

«En Saskatchewan ... personne ne veut qu'on y touche.»

[Français]

Pourtant, l'honorable député de Qu'Appelle-Moose Mountain est contre lui. Le député de Portage-Marquette (M. Mayer) va parler tantôt, mais j'ai ici une coupure de journal qui dit qu'il est pour les changements. Le député de Provencher (M. Epp) lui est pour les changements. Le député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert) ... je ne le sais pas encore.

Monsieur le président, ce qui est clair, c'est que les progressistes conservateurs sont divisés là-dessus. Il y en a qui veulent des changements et il y en a d'autres qui n'en veulent pas. Eux autres, là-bas, ils n'en veulent pas de changement, on le sait, on ne s'en occupe pas. Mais les progressistes conservateurs eux, ils ont quelque chose à dire et on s'en occupe.

Une voix: Oh! Oh!